Activité **‘Train-the-trainer’** des animateurs africains

**LES PARTENARIATS INDUSTRIELS INTERNATIONAUX**

**RÉSULTATS ESCOMPTÉS**

**‘Pourquoi’ et ‘comment’ forger des partenariats industriels multisectoriels internationaux.**

**L’entreprise industrielle africaine dans une économie ‘post-corona’ démondialisée physiquement, remondialisée par le métissage du savoir-faire et les technologies galoppantes.**

La vision des économies avancées adaptée à la réalité africaine

L’industrialisation accélérée de l’Afrique grâce aux partenariats industriels internationaux

***Des échanges de 4 jours entre 5 à 10 futurs animateurs sénégalais et une personne familière avec les partenariats industriels internationaux pratiqués dans les économies avancées.***

* Conférence d’introduction. **Les partenariats industriels internationaux - La chaine de valeur industrielle éclatée et globalisée - L’entreprise-orchestrateur – L’entreprise ‘maillon’ - Les clusters - POURQUOI ? – COMMENT ?** (1/2 journée)
* Séminaire : **‘LES ECOSYSTEMES D’ENTREPRISES MULTISECTORIELS ET INTERNATIONAUX’** (3 demi-journées consécutives)
1. Lors des sessions d’échanges-discussions adapter à la réalité africaine l’expérience et la vision occidentale et des économies émergentes en matière des ‘Partenariats industriels internationaux’. (Les chaines de valeur industrielles mondiales).
2. A l’issue des 4 jours d’échanges-discussions et d’autoformation les animateurs africains seront capable de diffuser (‘conscientiser’) massivement, e.a. lors des cafés communaux, pourquoi et comment forger des partenariats industriels internationaux.
3. Les animateurs africains auto-formés en partenariats industriels internationaux seront à même de soumettre des suggestions au monde des entreprises et aux autorités comment accélérer l’industrialisation inclusive et durable de l’Afrique.
* *Un petit-précis ‘Partenariats industriels internationaux’ ainsi que des présentations seront mis à la disposition des participants.*
1. **Phase ‘conscientisation’ pourquoi forger des partenariats industriels internationaux**
	1. Ils sélectionnent des entrepreneurs locaux qui ont déjà réussi en international, grâce à un partenariat, et les invitent de témoigner lors des cafés communaux. But des témoignages : inciter d’autres entrepreneurs de suivre leur exemple.
	2. Ils invitent aussi des alumni du programme de ‘[Migration circulaire pour jeunes ingénieurs africains’](http://www.migrationcirculaire.be) de témoigner lors des cafés communaux.
	3. Les anciens migrants circulaires (alumni) témoignent de l’état des processus d’entreprises et des technologies pratiqués dans les pays économiquement avancés.
	4. Ils incitent des entrepreneurs-participants aux cafés communaux de chercher eux-mêmes via les réseaux sociaux des partenaires complémentaires internationaux.
	5. Ils incitent l’élite financière locale d’investir dans une économie productive ; moins dans le commerce et l’immobilier résidentiel ; par exemple en investissant dans des partenariats industriels locaux et internationaux.
	6. Animateurs et alumni ‘Migration Circulaire’ incitent des entrepreneurs locaux de forger des partenariats avec de partenaires industriels en provenance d’économies plus avancés ; éventuellement en détachant un jeune cadre en ‘migration circulaire’ chez le partenaire international.
2. **Phase ‘accompagnement’ : ‘comment’ réussir les partenariats industriels internationaux.**
	1. Les animateurs seront capables d’accompagner les entrepreneurs africains dans les domaines suivants : ‘Sur la base de quels critères choisir mes partenaires et comment conclure ?’ – ‘A quelles conditions annexes de réussite faut-il penser et quelles priorités poser ?’ – ‘Alliances fixes vs. partenariats stratégiques fixes/souples’ – ‘Comment assurer la réussite des alliances ?’ – ‘Créer un avantage collaboratif ?’ - ‘Eviter que le partenaire s'approprie mes connaissances’ – ‘Les processus relativement indépendants et les orchestrateurs’ – ‘L’analyse de la chaine de valeur de ‘mon’ alliance d’entreprises (PME et artisans)’ – ‘Comment les réseaux de processus libèrent le potentiel de spécialisation’ – ‘Pourquoi les fusions font-elles fiasco ?’ – ‘L'économie des réseaux repose sur des processus relativement indépendants et des orchestrateurs’ – ‘Gérer des alliances multiples’
	2. Les animateurs disposeront d’une liste de contrôle à utiliser pour évaluer des accords de collaboration.
	3. Ils seront capables d’évaluer si l’entreprise possède les capacités d’entreprise-leader d’une chaine de valeur ? (L’entreprise ‘orchestrateur’).
	4. Ils seront capables d’évaluer si l’entreprise possède les capacités d’une entreprise ‘maillon’ spécialisée et de sa capacité de participer dans plusieurs chaines.
3. **Phase ‘conscientisation’ de l’environnement territorial et des autorités** **des Nouvelles Formes d'Organisation et Nouvelles Formes de Travail engendrées par la nouvelle ère ‘post-corona’ - démondialisation physique, remondialisation du savoir-faire - et les technologies galopantes**
	1. Les animateurs seront capables d’aider les membres des groupements d’entreprises à faire de leur ‘aptitude à collaborer’ un métier de base ; à la fourniture de services mutualisés ; à devenir un interlocuteur de poids ; …
	2. Ils seront capables d’inspirer les partenaires sociaux à un nouveau rôle à l’ère des Nouvelles Formes d'Organisation et Nouvelles Formes de Travail engendrées par la mondialisation et les technologies galopantes
	3. Ils seront capables de recommander aux autorités la valeur de diverses stratégies d’industrialisation accélérées : les ‘secteurs porteurs’, les ‘pépinières d’entreprises’, les ‘clusters sectoriels locaux’, les ‘microcrédits’, les ‘femmes-entrepreneurs’, les ‘subventions’, les ‘formations par experts occidentaux’, les ‘formations en entreprenariat’, les ’conscientisassions grand public’, …
4. **Résultats à l’international.** La diffusion en international d’une grande campagne de conscientisation sénégalaise ‘Cafés communaux’ :
	1. Incitera beaucoup plus d’investisseurs directs industriels étrangers d’investir au Sénégal, éventuellement en commençant par l’embauche temporaire d’un jeune ingénieur sénégalais ‘migrant circulaire’.
	2. Incitera les organisations européennes de coopération au développement publiques et privées de considérer l’Afrique comme un continent mature. Ensevelir les clichés de son passé avec l’Europe constituera l’ADN de la nouvelle démarche de l’Europe à l’égard de l’Afrique. L’Afrique veut continuer de se développer, sans les conseils de l’Occident.
	3. Plusieurs *think tanks* africains sont d’avis que l’émergence africaine passera par l’industrialisation et par des infrastructures modernes. A court terme ils recommandent de réussir l’arrimage à des pays de la frontière technologique, de capitaliser sur les écosystèmes économiques et savoir-faire actuels.

*PS.* ***L’importance de la masse critique.*** *Afin de prendre avantage des mutations structurelles à plusieurs niveaux de la dernière décennie (la mondialisation, le développement technologique galopant) il faut la masse critique générée par de multiples actions transversales / multidimensionnelles : « Une économie dynamique est tirée par des millions de gens habiles à inventer, à développer et à introduire sur le marché un nombre innombrable de produits novateurs, de processus et d’améliorations de produits existants; elle n’est pas tirée par un nombre limité de visionnaires-innovateurs’ isolés »*